

GUIDE DE PRÉSENTATION D'UN MANUSCRIT

Cahiers de géographie de Québec

*Errata alterius quisquis correxerit, illum
Plus satis, invidiae, gloria nulla manet.*

*En relevant les erreurs des autres, vous
vous exposez à leur rancune, sans qu'il
vous en revienne le moindre honneur.*

La prise en charge de la rédaction d'une revue scientifique comme les *Cahiers de géographie de Québec* permet au néophyte de parcourir, sans toujours le souhaiter, les laborieux sentiers de la vertu. Des manuscrits parfois aussi mal présentés que la copie d'examen d'un cégépien ignare, des résumés (abstracts) qui ne sont souvent qu'une énumération des techniques utilisées dans la phase de la collecte des données, une bibliographie inflationniste aussi prétentieuse que désordonnée, une toponymie incorrecte et versatile, des citations incomplètes et mal agencées, une ponctuation établie en fonction des règles du hasard, une illustration bouche-trou et non intégrée au texte . . . , voilà de quoi mettre à l'épreuve la patience, le courage, la sagesse et . . . la tempérance d'un nouveau rédacteur.

Ne voulant pas à elle seule s'approprier toutes les grâces découlant de la pratique de la vertu — simple question de justice distributive ! —, la rédaction sollicite donc instamment la collaboration des auteurs éventuels en leur demandant de soumettre des manuscrits dignes de la compétence et du sérieux que commande l'exercice de leur discipline. Si la bonne présentation d'un texte n'est pas garante de sa valeur scientifique, elle n'en contribue pas moins à le rendre plus solide et plus attrayant.

Les Cahiers de géographie de Québec, comme toute revue scientifique, possèdent leurs propres règles ou normes de présentation que l'on demande aux auteurs de respecter, en plus des exigences universelles du langage. En nous référant aux numéros antérieurs, nous tenterons de dégager le modèle de présentation d'un manuscrit.